

— la carène dorsale du troisième segment abdominal (fig. 74 b-c) est large sur toute sa longueur, sa surface dorsale est plate ou très légèrement concave en coupe transversale et couverte de fines ponctuations, sauf le long de ses bords où s'observent deux fins lisérés glabres.

— le thélycum (fig. 75), dont la plaque thélycale assez large [l/L compris entre 1,4 et 1,6, la longueur étant mesurée du bord antérieur de la plaque thélycale - épine médiane exclue - à la partie antérieure de la base des bourrelets de la zone intermédiaire (voir plus loin)] a un bord antérieur qui porte une épine médiane peu développée et qui est droit ou sinueux (concave de part et d'autre de l'épine médiane puis convexe dans ses parties latérales). L'effet de sinuosité peut être renforcé, en vue ventrale, par une concavité transversale marquée de la plaque thélycale, en particulier chez les grands spécimens. La zone intermédiaire porte les orifices des deux réceptacles séminaux, qui sont proches l'un de l'autre et bordés par un bourrelet sur leur partie antéro-externe. La plaque transversale est inerme; son bord antérieur est pratiquement droit avec, parfois, une petite encoche médiane chez les grands spécimens; ses extrémités sont tétraédriques. La plaque postérieure a ses extrémités terminées par un lobe arrondi, bien marqué, et porte en son centre un lobe large et bas, qui, antérieurement, n'atteint pas le niveau des lobes latéraux et qui porte un denticule médian. Entre les deuxièmes péréiopodes, se trouve une paire de longues épines et, entre les troisièmes, une paire de tubercules.

— le pétasma (fig. 76) a des valves lisses et non renflées; la droite, en forme de doigt de gant fendu, se termine par une courte pointe du côté interne et coiffe étroitement l'élément distoventral. Ce dernier, en vue ventrale, présente deux excroissances distales au contour arrondi dont l'externe est beaucoup plus développée que l'interne (fig. 76 c); dorsalement l'élément distoventral est creusé en gouttière (fig. 76 d). La valve gauche ne porte ni excroissance ni denticules; elle se recourbe très régulièrement à son extrémité et coiffe l'élément spiralé et une partie de l'élément distodorsal gauche. Ce dernier présente, sur sa partie distale, trois excroissances : l'une, dorsale,

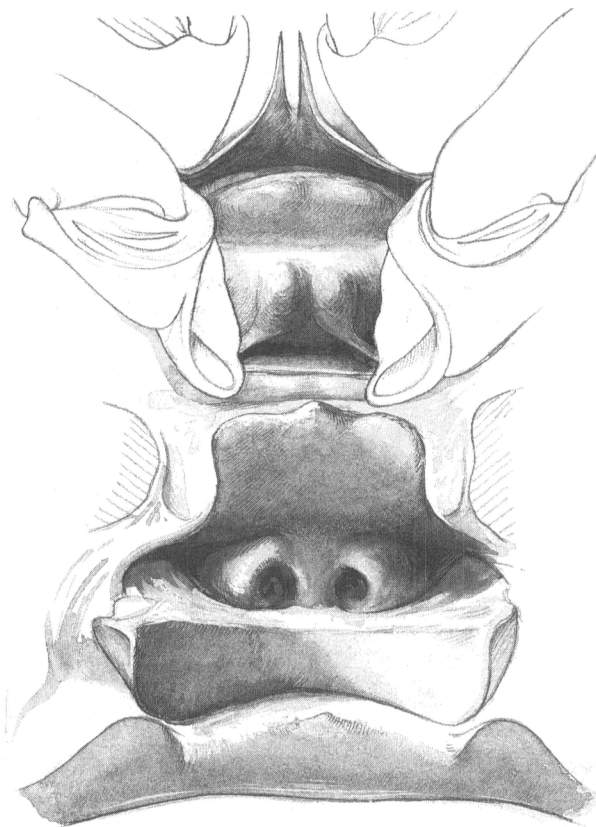


FIG. 75. — *Metapenaeopsis faouzii* (Ramadan, 1938), ♀ lectotype 9,2 mm, îles Maldives, JOHN MURRAY EXPED., st. 161 (BMNH 1937.12.7.173-4) : vue ventrale des sternites thoraciques V-VIII.

très développée, allongée, renflée, à extrémité régulièrement arrondie, l'autre, ventrale, plus petite, et la troisième, externe, encore plus petite (fig. 76 d-e).

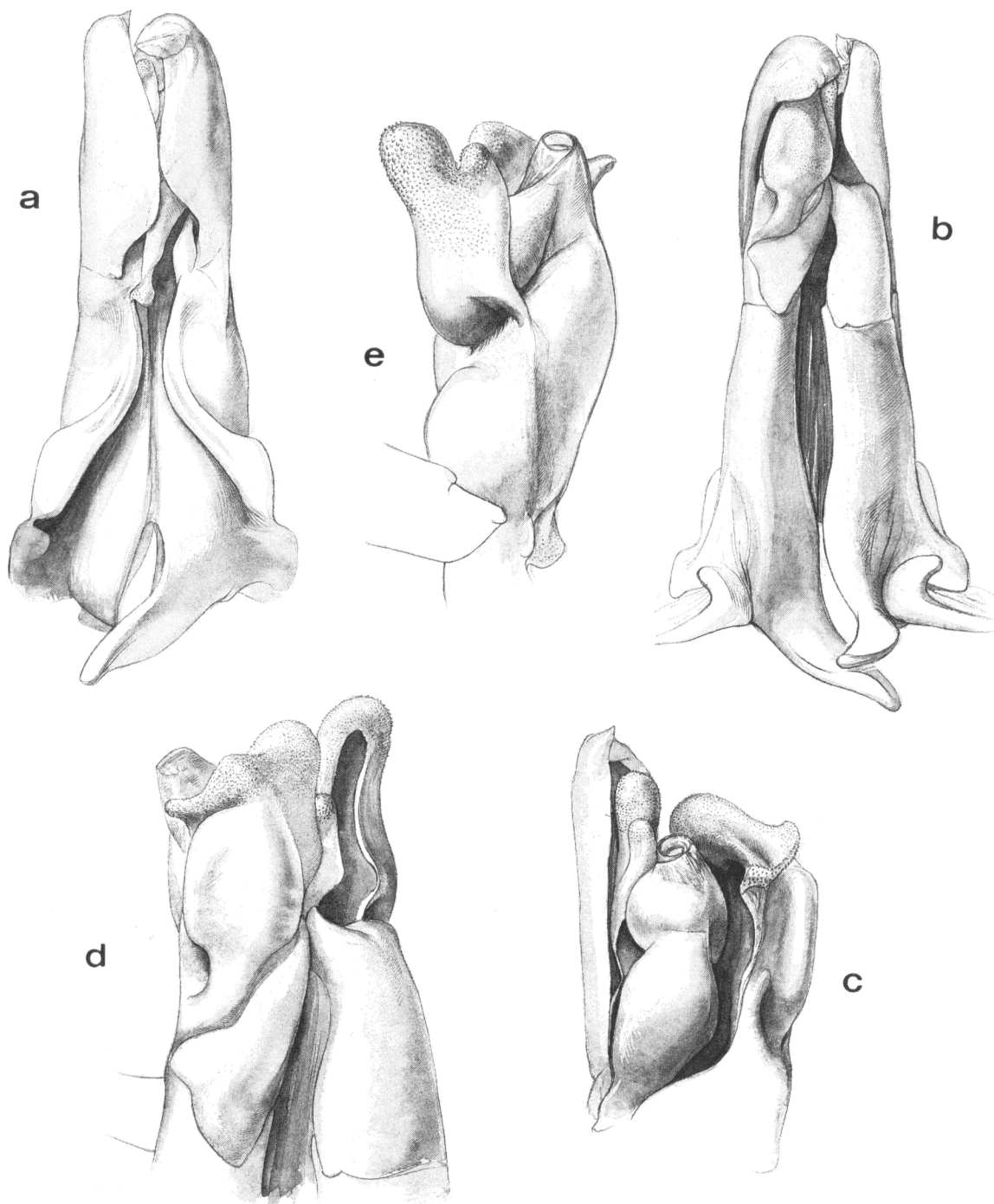


FIG. 76. — *Metapenaeopsis faouzii* (Ramadan, 1938), ♂ 13,4 mm, îles Seychelles, REVES 2, st. 27 (MNHN-Na 12717). Pétaσμα : a, vue ventrale; b, vue dorsale; c, vue ventrale de la partie distale, valve gauche écartée et valve droite légèrement déplacée; d, vue dorsale de la partie distale, valves écartées; e, partie distale vue du côté droit, valves écartées.

TAILLE. — Le plus grand spécimen récolté est une femelle dont la carapace mesure 24 mm et dont la longueur totale est de 100 mm.

REMARQUES. — La carapace de cette espèce, contrairement à celle de *M. mannarensis*, est entièrement couverte de courtes soies.

RAMADAN a mentionné que cette espèce était proche de *M. vaillanti* Nobili. Nous voyons mal ce qui a motivé cette affirmation, les deux espèces nous paraissant bien différentes (comparez les figures 17-19 et 74-76).

DISTRIBUTION. — Cette espèce n'a jusqu'à présent été récoltée qu'aux îles Maldives et aux îles Seychelles, entre 30 et 75 m de profondeur.

Metapenaeopsis spiridonovi sp. nov.

Fig. 77 a-f, 78 d

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Iles Seychelles.** "Ob" : st. 143, 3°51,5'S-56°08,0'E, 40-70 m, sable, 3.06.1956 : 1 ♂ 14,0 mm (ZUUM).

REVES 2 : st. 5, 5°04,4'S - 56°23,8'E, 33 m, sable fin coquillier, 4.09.1980 : 2 ♀ 10,0 et 20,4 mm (MNHN-Na 12797). — St. 33, 4°25,9'S - 54°39,0'E, 45-60 m, sable avec quelques Mélobésiées, 10.09.1980 : 1 ♀ 18,3 mm (MNHN-Na 12718).

"Vitjaz II", campagne 17, 5°11,1'S-55°31,0'E, 57 m, 6.11.1988 : 1 ♀ 20,8 mm (ZMMU).

TYPES. — La femelle (Lc = 18,3 mm), récoltée lors de la station 33 de la campagne REVES 2, est l'holotype (MNHN-Na 12718). Le mâle, récolté par le navire russe "Ob", est l'allotype. Les autres spécimens sont des paratypes.

Cette espèce se caractérise par :

— le rostre légèrement recourbé vers le haut, qui s'étend jusqu'aux deux tiers du deuxième article du pédoncule antennulaire et qui porte 8 dents sans compter l'épigastrique.

— la carène du troisième segment abdominal bien marquée sur toute sa longueur, large, avec un léger rétrécissement dans sa moitié antérieure, très légèrement convexe en coupe transversale et absolument lisse.

— le thélycum dont la plaque thélycale assez large (l/L compris entre 1,35 et 1,6, la longueur étant mesurée du bord antérieur de la plaque thélycale - épine médiane exclue - à la partie antérieure de la base des bourrelets de la zone intermédiaire) a un bord antérieur orné d'une petite épine médiane et qui est, par ailleurs, assez régulièrement convexe. Cette plaque est peu concave transversalement. La zone intermédiaire porte les orifices des deux réceptacles séminaux, proches l'un de l'autre et bordés par un bourrelet sur leur partie antéro-externe. La plaque transversale est inerme avec un bord antérieur pratiquement droit. La plaque postérieure est découpée en trois lobes, le lobe central dépassant nettement, vers l'avant, les lobes latéraux. Entre les deuxième péréiopodes se trouve une paire de longues épines et, entre les troisième, une paire de tubercules.

— le pétasma (fig. 77 a-d) a une valve droite en forme de doigt de gant fendu qui coiffe l'élément distoventral. Ce dernier, vu par sa face ventrale, montre un bord externe fortement convexe dans ses parties basale et distale et fortement concave dans sa partie médiane; en outre, du côté interne de son bord antérieur, cet élément présente un petit tubercule allongé très caractéristique (fig. 77 c); vu par sa face dorsale, cet élément apparaît creusé en gouttière. La valve gauche est fortement repliée dans sa région distale, la partie repliée formant une sorte de chapeau plat à bord ondulé. L'élément distodorsal gauche, en vue dorsale, a un peu la forme d'une selle à pommeau bien développé et assez pointu, situé du côté interne (fig. 77 d).

On peut ajouter que, bien que capturés au chalut et ayant eu leur surface très frottée, ces spécimens montrent que leur carapace n'est pas uniformément couverte de soies et présente des zones glabres, comme c'est le cas chez *M. mannarensis*.

COLORATION. — Inconnue.

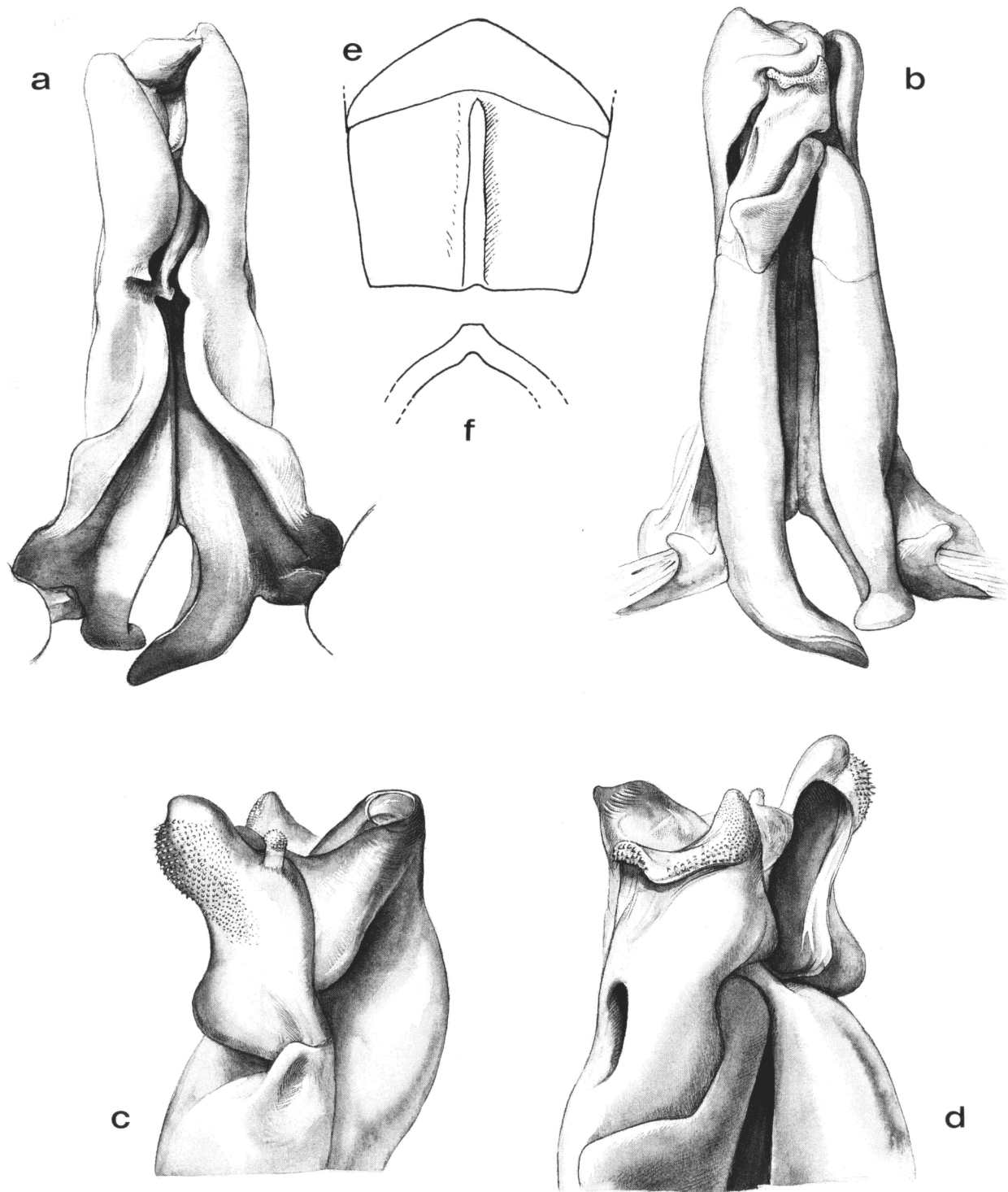


FIG. 77. — *Metapenaeopsis spiridonovi* sp. nov., **a-d** : ♂ allotype 14,0 mm, îles Seychelles, "Ob", st. 143 (ZUUM), pétasma : **a**, vue ventrale; **b**, vue dorsale; **c**, vue ventrale de la partie distale, valves écartées; **d**, vue dorsale de la partie distale, valves écartées; **e**, partie distale vue du côté droit, valves écartées. — **e-f** : ♀ paratype 20,4 mm, îles Seychelles, REVES 2, st. 5 (MNHN-Na 12797), troisième segment abdominal, vue latérale et coupe transversale.

TAILLE. — Le plus grand spécimen connu est une femelle dont la carapace mesure 20.8 mm, ce qui correspond à une longueur totale de 90 mm environ.

ÉTYMOLOGIE. — Cette espèce est dédiée au Dr Vassily SPIRIDONOV de l'Université Lomonosov à Moscou qui nous a adressé une très intéressante collection de *Metapenaeopsis* récoltée par les navires russes, dans laquelle nous avons trouvé le seul mâle connu actuellement de l'espèce décrite ici.

REMARQUES. — Cette espèce est très proche de *M. faouzii* par la carène de son troisième segment abdominal, son thélycum et l'allure générale de l'élément distoventral du pétasma. Elle s'en distingue toutefois aisément par le fait que la carène du troisième segment abdominal est entièrement lisse (au lieu d'être très nettement ponctuée), que le lobe central de la plaque postérieure du thélycum dépasse très nettement, vers l'avant, les lobes latéraux de cette plaque (au lieu d'être nettement en retrait) et que l'élément distoventral du pétasma a un tubercule interne nettement plus petit et un bord externe beaucoup plus concave en son milieu.

M. spiridonovi est proche de *M. mannarensis* par les valves de son pétasma, en particulier la gauche, fortement repliée, mais en diffère par toute une série de caractères (voir infra).

DISTRIBUTION. — Cette espèce n'est encore connue que des îles Seychelles, entre 30 et 60 m environ de profondeur.

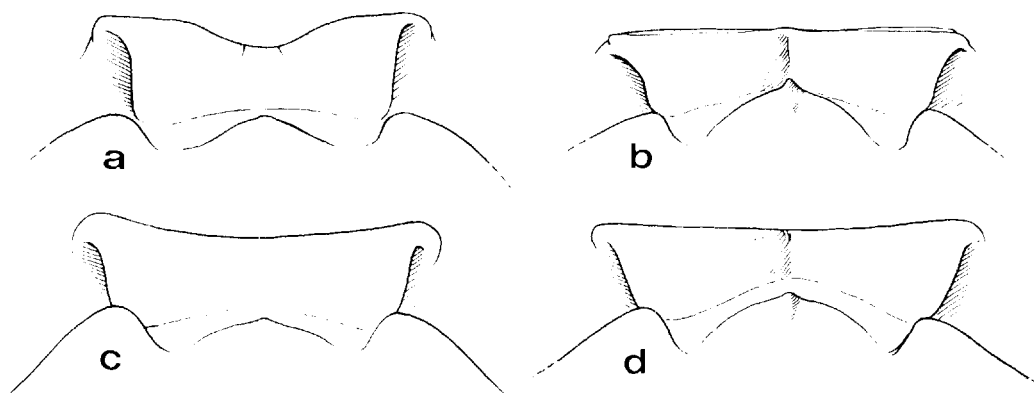


FIG. 78. — Plaques transversale et postérieure du sternite thoracique VIII, vues de trois quarts arrière.

a, *Metapenaeopsis proxima* sp. nov., ♀ 18,0 mm, îles Seychelles, REVES 2, st. 12 (MNHN-Na 12659).

b, *Metapenaeopsis mannarensis* de Bruin, 1965, ♀ 18,0 mm, Australie, "Soela", Cr. 682, st. 128 (NTM).

c, *Metapenaeopsis faouzii* (Ramadan, 1938), ♀ 16,3 mm, îles Seychelles, REVES 2, st. 24 (MNHN-Na 12716).

d, *Metapenaeopsis spiridonovi* sp. nov., ♀ holotype 18,3 mm, îles Seychelles, REVES 2, st. 33 (MNHN-Na 12718).

Remarques sur les espèces du groupe *faouzii*

M. faouzii, *M. proxima*, *M. mannarensis* et *M. spiridonovi* forment un groupe de quatre espèces montrant de très fortes affinités entre elles, en particulier par la morphologie du thélycum et du pétasma.

Ces espèces peuvent toutefois se distinguer sans aucune difficulté par la forme de la carène dorsale du troisième segment abdominal. La longueur du rostre et le nombre de dents qu'il porte, sont des éléments d'appoint intéressants.

Chez les femelles, les proportions de la plaque thélycale fournissent un caractère assez commode, sauf en ce qui concerne *M. spiridonovi* qui est, sur ce point, très proche de *M. faouzii*. La disposition des orifices séminaux est également caractéristique, mais est d'une utilisation moins aisée et, à moins de disposer de spécimens des diverses espèces pour une comparaison directe, permet surtout d'isoler *M. mannarensis* des autres espèces. La forme du lobe central de la plaque postérieure est un caractère d'observation très aisée et qui différencie *M. mannarensis* et *M. spiridonovi* des deux autres espèces.

Chez les mâles, les formes des éléments distoventral et distodorsal gauche du pétasma, faciles à observer, permettent une identification immédiate.

Dans le tableau 2, nous avons rassemblé les caractères distinctifs de ces espèces dont l'utilisation est la plus simple. En cas de difficulté, l'examen des dessins et des commentaires publiés avec chaque espèce devraient, espérons nous, permettre d'arriver à une identification satisfaisante.

	<i>M. faouzii</i>	<i>M. proxima</i>	<i>M. mannarensis</i>	<i>M. spiridonovi</i>
Rostre de la femelle s'étendant par rapport au pédoncule antennulaire	extrémité du 2ème article.	presque extrémité du 2ème article.	quart ou tiers du 2ème article.	deux tiers du 2ème article.
Nombre de dents rostrales	9 ou 10, rarement 11	7 à 9	7 ou 8, rarement 9	8
Carène du 3ème segment abdominal	bien en relief, large sur toute sa longueur, plate ou légèrement concave transversalement, ponctuée sauf le long de ses bords (fig. 74 b).	très fine dans sa partie antérieure puis divisée en deux, l'espace compris entre les deux branches étant concave et ponctué (fig. 68b).	peu en relief, large, convexe transversalement, lisse, bordée antérieurement sur une longueur variable par 2 dépressions qui la rendent plus nette (fig. 71 c).	bien en relief, large avec un léger rétrécissement dans sa moitié antérieure, légèrement convexe transversalement, entièrement lisse (fig. 77 e).
Thélycum				
l/L de la plaque thélycale	1,4 à 1,6	1,0 à 1,1	2 à 2,3	1,35 à 1,6
Lobe central de la plaque postérieure	ne dépassant pas les lobes latéraux.	ne dépassant pas les lobes latéraux.	dépassant les lobes latéraux.	dépassant les lobes latéraux.
Pétasma				
Elément distoventral en vue ventrale	2 excroissances distales arrondies. Externe la plus grande (fig. 76 c).	en forme de massue (fig. 70 c).	en forme de doigt à extrémité tronquée (fig. 73 f).	1 excroissance distale arrondie externe; 1 tubercule allongé interne (fig. 77 c).
Elément distodorsal gauche en vue dorsale	un gros renflement dorsal, un moyen ventral et un petit externe (fig. 76 d).	un gros renflement dorsal et un lobule plus petit ventral (fig. 70 d).	un bandeau distal creusé par un sillon transversal (fig. 73 c)	en forme de selle au pommeau pointu (fig. 77 d).

TABLEAU 2 — Principaux caractères distinctifs de *Metapenaeopsis faouzii*, *M. proxima*, *M. mannarensis* et *M. spiridonovi*.

Metapenaeopsis wellsi Racek, 1967

Fig. 79-82

Metapenaeopsis wellsi Racek, 1967 : 251, pl. 12-13. — GREY, DALL & BAKER, 1983 : 22, 82, pl. 24, carte.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Australie.** Côtes nord et ouest : Port Essington : 2 ♂ 22,4 et 23,3 mm; 1 ♀ 25,0 mm (USNM-255030). — "Soela", croise 682, st. 128, 19°07,9'S - 119°06,9'E, 78 m, 9.12.1982 : 2 ♂ 24,6 (NTM) et 26,5 mm (MNHN-Na 12760). — Shark Bay (1 ml E. de l'île Koks), 37 m, 17.05.1960 : 1 ♀ 29,7 mm (WAM-358-87). — Shark Bay : 1 ♂ 28,9 mm (MNHN). — Marché de Freemantle (près de Perth), lieu de capture inconnu (probablement Shark Bay), mars 1989 : 1 ♂ 22,4 mm; 3 ♀ 23,0, 23,7 et 23,9 mm (MNHN).

Cette espèce se caractérise par :

— le rostre court (il ne dépasse qu'à peine l'extrémité du premier article du pédoncule antennulaire), assez haut, droit, à bord supérieur légèrement convexe et portant 6 ou 7 dents (5 à 7 d'après RACEK, 1967), sans compter l'épigastrique.

— la carapace, dont les épines sont bien développées, en particulier la ptérygostomienne, et qui porte plusieurs carènes plus ou moins en relief : une branchiocardiaque, qui s'incurve vers le bas dans sa partie postérieure et qui n'est pas également marquée sur toute sa longueur, une seconde, qui part de l'épine ptérygostomienne et s'étend sur presque toute la longueur de la carapace, une troisième, qui se situe un peu au-dessus de cette dernière, débute au niveau de l'épine hépatique et s'étend vers l'arrière jusqu'au niveau de l'extrémité de la précédente. La carapace est couverte de la pilosité dense, habituelle dans le genre *Metapenaeopsis*, mais des zones plus ou moins glabres bordent, au moins partiellement, les carènes mentionnées ci-dessus. Est également glabre la partie inférieure de la région hépatique qui est, par ailleurs, bien renflée. Un sillon s'étend parallèlement à la carène qui part de l'épine ptérygostomienne, un peu au-dessous de celle-ci. Un autre sillon, submarginal, suit le contour du bord inférieur de la carapace.

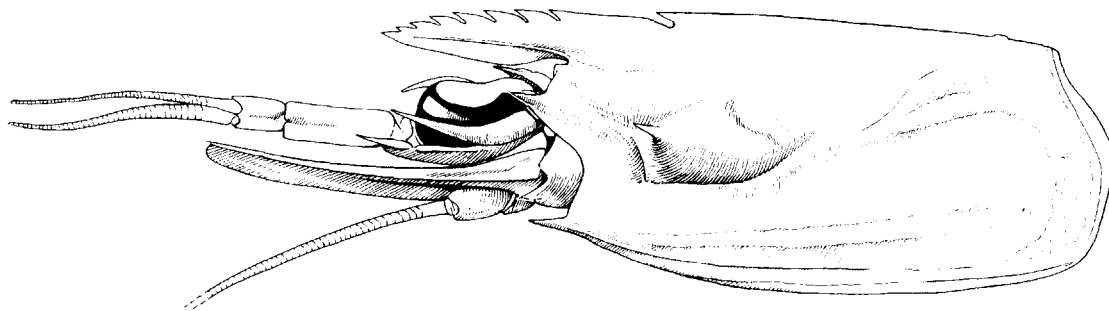


FIG. 79. — *Metapenaeopsis wellsi* Racek, 1967, ♀ 29,7 mm, Australie, Shark Bay (WAM-358-87) : partie antérieure du corps.

— l'abdomen, qui porte de faibles reliefs d'autant mieux discernables qu'ils sont glabres et tranchent ainsi sur le reste. Une carène dorsale s'étend sur tous les segments, à l'exception du premier; celle du second n'est que partielle et ne couvre que les deuxième et troisième quarts du bord dorsal; celle du troisième s'arrête un peu avant le bord antérieur de ce segment; les autres s'étendent sur toute la longueur du segment. Toutes ces carènes sont bien saillantes, plutôt étroites, sans aucun sillon. Elles sont bordées, de part et d'autre, par des dépressions dont la partie inférieure est limitée par des carènes plus faibles que les carènes dorsales, plus ou moins parallèles à celles-ci dans leur partie antérieure, puis s'incurvant fortement dans leur partie postérieure (fig. 80 a-b), sauf sur le sixième où elles demeurent parallèles à la carène dorsale sur toute leur longueur; sur les pleurons on observe, par ailleurs, des sortes de vermiculures légèrement en relief. Le telson porte trois paires équidistantes de longues épines mobiles, étroitement accolées.

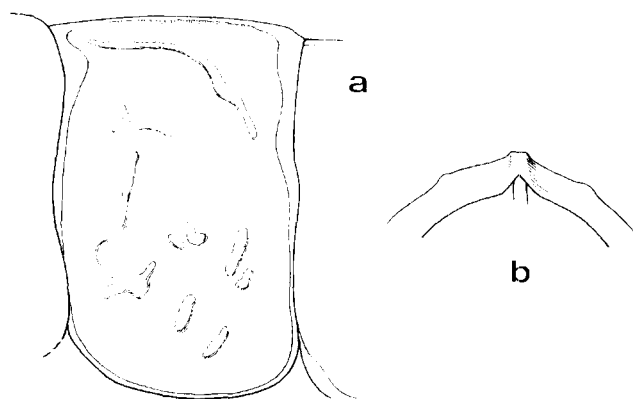


FIG. 80. — *Metapenaeopsis wellsi* Racek, 1967, ♀ 29,7 mm, Australie, Shark Bay (WAM-358-87) : a-b, troisième segment abdominal, vue latérale et coupe transversale.

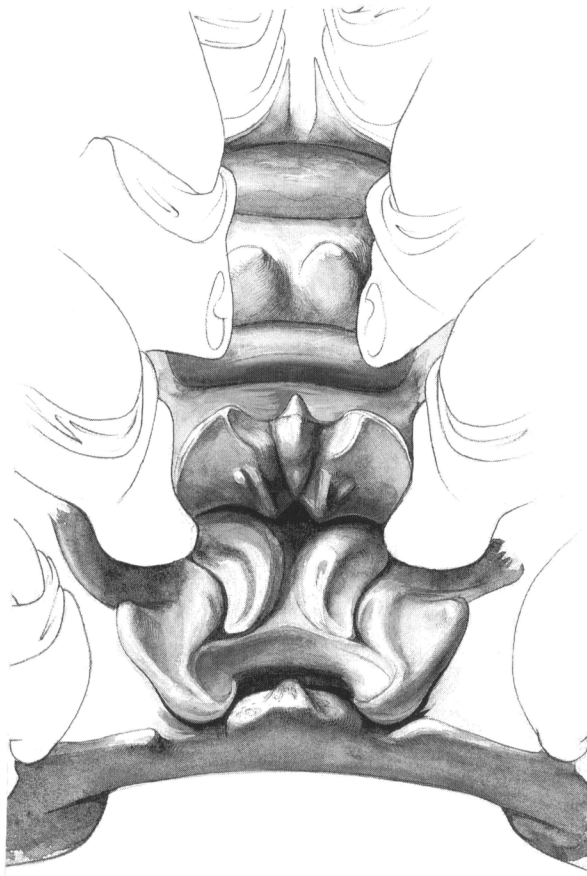


FIG. 81. — *Metapenaeopsis wellsi* Racek, 1967, ♀ 29,7 mm, Australie, Shark Bay (WAM-358-87) : vue ventrale des sternites thoraciques V-VIII.

— le thélycum (fig. 81), dont la plaque thélycale porte une dent médiane antérieure plus ou moins spiniforme, qui se prolonge en arrière par une sorte de bulbe plus ou moins marqué, présentant une carène longitudinale médiane, elle aussi plus ou moins marquée. En arrière, la partie centrale de la plaque thélycale se creuse en une gouttière flanquée de carènes très légèrement en diagonale. La partie antérieure de la plaque est excavée de part et d'autre de la base de l'épine ou de la dent médiane; à l'extérieur de ces excavations, les bords latéraux de la plaque sont d'abord régulièrement et fortement arrondis, puis plus ou moins droits. En arrière de la plaque thélycale, on observe deux excroissances latérales en forme de virgules symétriques, séparées par une dépression longitudinale; chacune de ces virgules a sa partie interne renflée et sa partie externe déprimée; ces virgules correspondent à la partie visible des vésicules séminales qui se prolongent vers l'extérieur sous le sternite; l'ouverture de ces vésicules se situe le long du bord externe des virgules. En arrière de celles-ci, on observe une assez profonde dépression transversale. Extérieurement, virgules et dépression sont bordées par une forte excroissance à double renflement. La plaque postérieure a la configuration habituelle trilobée mais, ici, les lobes latéraux sont peu marqués, et le lobe central ne porte que la trace d'une dent médiane. Entre les troisièmes périopodes, se trouve une paire de fortes excroissances à sommet arrondi et, entre les deuxième, une paire de longues épines.

— le pétasma (fig. 82), qui a une valve droite peu renflée, qui s'accole étroitement contre la valve gauche, un peu moins large, recourbée à son extrémité, et sans expansion distale. L'élément distoventral, creusé en gouttière dorsalement, est, en vue ventrale (fig. 82 c), vaguement losangique; sa partie distale est tronquée; à mi-hauteur se trouvent deux protubérances à partie antérieure arrondie, l'une ventrale, l'autre externe; la protubérance ventrale a sa partie distale bordée par un cordon de denticules recourbés, cordon qui décrit une sinuosité et vient ensuite border le

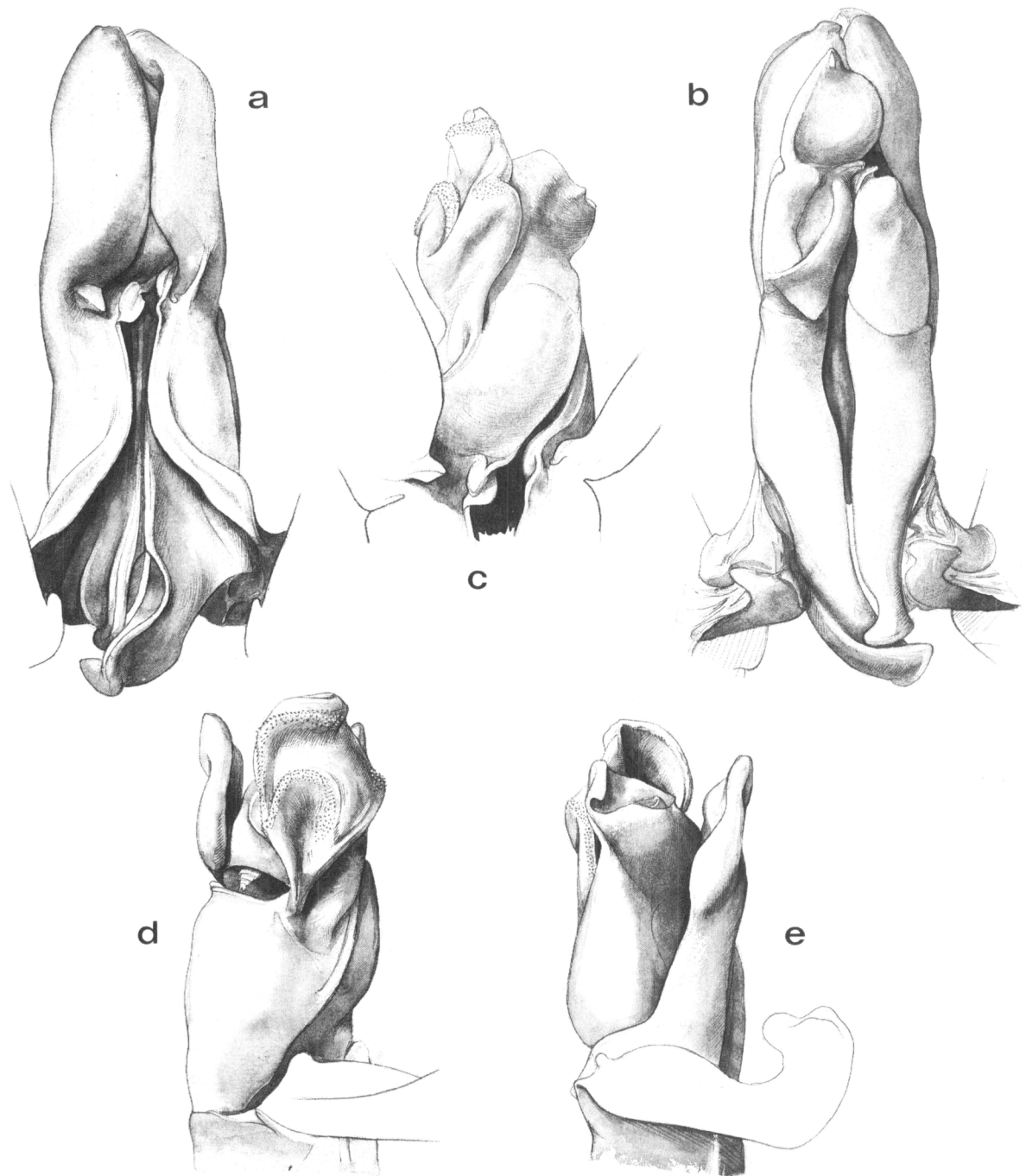


FIG. 82. — *Metapenaeopsis wellsi* Racek, 1967, ♂ 26,5 mm, Australie, "Soela", Cr. 682, st. 128 (MNHN-Na 12760). — Pétasma : a, vue ventrale; b, vue dorsale; c, vue ventrale de la partie antérieure, valves écartées; d, partie distale vue du côté droit, valves écartées; e, partie distale vue du côté gauche, valves écartées.

bord ventral interne de l'élément; la protubérance externe est également bordée par un cordon de denticules qui décrit une large courbe ovale; un troisième cordon de denticules est en position subdistale, le long du bord distal, puis suit le bord dorsal externe et vient rejoindre le cordon de la protubérance externe (fig. 82 d). L'élément spiralé a son

dernier tour très développé et formant une large coupe à bord élevé, dans laquelle se situe la spirale qui est ainsi cachée en vue ventrale (fig. 82 c, e). L'élément distodorsal gauche est légèrement étranglé à mi-hauteur; le bord interne de sa partie distale est très arrondi, le bord externe est faiblement incurvé et se termine par une forte dent triangulaire (fig. 82 b).

TAILLE. — Cette espèce est de grande taille. Nous avons observé un mâle de 118 mm de longueur totale ($L_c = 29$ mm).

COLORATION. — GREY, DALL et BAKER ont publié une excellente photo en couleurs de cette espèce, qui se montre rouge orangé pâle avec de très légères marbrures plus foncées. Les uropodes sont plus colorés, sauf dans leur partie basale.

REMARQUES. — Cette espèce de belle taille n'a été découverte qu'en 1967, bien qu'elle soit commercialisée en mélange avec les diverses espèces que les Australiens appellent "coral prawns". Il semble qu'elle ne soit pas rare (nous l'avons trouvée au marché de Fremantle), mais qu'elle soit peu abondante dans les captures.

DISTRIBUTION. — Cette espèce n'est encore connue que des côtes nord et ouest de l'Australie, du golfe de Carpentaria à Shark Bay, entre 13 et 78 m de profondeur.

Metapenaeopsis costata sp. nov.

Fig. 83-84

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Philippines.** MUSORSTOM 3 : st. CP 142, 11°47'N - 123°01,5'E, 26 m, 6.06.1985 : 1 ♀ 12,2 mm (MNHN-Na 12632).

TYPE. — Le seul spécimen connu est l'holotype.

Cette espèce, dont seule la femelle est connue, se caractérise par :

— le rostre droit, presque dans le prolongement de la carapace, court (il ne dépasse qu'à peine l'extrémité du premier article du pédoncule antennulaire) et portant 8 dents, sans compter l'épigastrique.

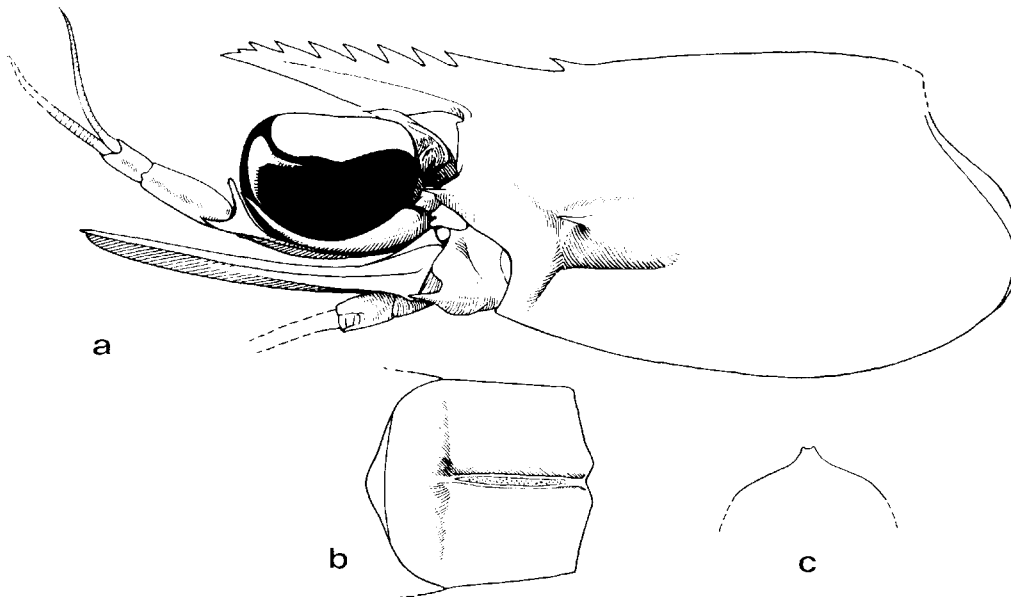


FIG. 83. — *Metapenaeopsis costata* sp. nov., ♀ holotype 12,2 mm, Philippines, MUSORSTOM 3, st. CP 142 (MNHN-Na 12632) : a, partie antérieure du corps; b-c, troisième segment abdominal, vue dorsale et coupe transversale.